

Responsable UE
Jean-François Lavis

Président de jury
Roland Decaudin

Secrétaire de jury
Dominique Mangon

Contact
service.etudiants@saint-
luc.be
+32 4 341 81 33

Bloc 3 • Cycle 1 • Niveau 6 du CFC

UE donnée en Français • Obligatoire • Second quadrimestre
2 crédits • 40 points • 30 heures

Activité.s d'apprentissage

AD301 - Sémiologie - générale

2 crédits • 40 points • 30 heures • Lavis Jean-François

Acquis d'apprentissage

Au terme du cours de **sémiologie**, l'étudiant est capable de :

- Comprendre la démarche sémiologique et son inflexion vers le design industriel à partir de concepts adéquats à la sémiologie d'objets (signe, signification, signifiante)

Calcul de la note de l'unité d'enseignement

Cette unité d'enseignement étant composée d'une seule activité, la note finale correspond au résultat obtenu pour le cours.

Compétences

Cette unité contribue à notre profil d'enseignement en participant au développement des compétences suivantes:

C1 C3 C4 C7 de notre référentiel interne.

Objectifs

Passer d'une sémiologie descriptive à une sémiologie performative, cad. une sémiologie mobilisable par les étudiants dans la conception et la réalisation de leurs projets.

Contenu

Franchir les étapes qui conduisent de la sémiologie développée par les "pères" et par Jean-Marie Klinkenberg dans ses écrits théoriques et de circonstances à une sémiologie pratique (performative : fonctionnelle, axiologique et communicative) répondant aux contraintes et libertés auxquelles les étudiants sont soumis dans leurs jurys.

Méthode d'enseignement et d'apprentissage

Associer le cadre théorique de l'enchantement/désenchantement/réenchantement (valant également pour la sociologie) et le trio conceptuel (signe, signification, signifiante) pour que l'Ai (et le Di) des étudiants accèdent au rang de mythologie.

Bibliographie

Roland Barthes, *Mythologies*, Seuil, 1957
Anne Beyaert-Geslin, *Sémiotique du design*, PUF, 2012
Alain de Botton, *L'architecture du bonheur*, Mercure de France, 2006
Jérôme Garcin, *Nouvelles Mythologies*, Seuil, 2007
Jean-Marie Klinkenberg, *Petites mythologies liégeoises*, Tétrasyre, 2016.

Mode d'évaluation pratique

L'évaluation consiste en un travail individuel écrit en deux parties. Chaque partie porte sur un document relatif à la matière du cours et compte pour 50% de l'évaluation.

A l'exemple de l'évaluation orale des années précédentes, l'initiative prise par l'étudiant est encore valorisée. Une consigne : ne pas être en dehors des clous de la matière du cours (l'accès à la sémiologie performative). Régulièrement, des références à des auteurs sont proposées. Ces auteurs sont des pistes d'initiatives ; privilégiez la qualité à la quantité (le nombre de pages). Au dit, évitez la juxtaposition d'emprunts recueillis par-ci par-là. Ce qui vous guide et sera évalué est l'accès à la rédaction d'un texte que votre lecteur a envie de lire, un texte d'où ressort une idée maîtresse qui est argumentée. Bien sûr, évitez que des erreurs orthographiques, syntaxiques entravent le sens que vous voulez communiquer. Le texte sera envoyé à l'adresse lavis.jean-francois@saint-luc.be

Deux chapitres dans l'évaluation :
un premier chapitre relatif à la matière du cours : les étudiants sont susceptibles de répondre à

une question portant sur un morceau du cours.

Un deuxième chapitre dit "initiative de l'étudiant" : chaque étudiant est invité à s'emparer d'un morceau de la matière pour en faire une synthèse, pour le développer, pour le critiquer, pour ajouter une réflexion De nombreuses formules sont possibles. Simplement, il est demandé à chaque étudiant de présenter son initiative avant l'examen.

En ce qui concerne la cote - pour autant que l'étudiant accède à l'initiative -, principe du "moitié-moitié". Cote sur 20 : 10 pour le point relatif à la matière ; 10 pour le point relatif à l'initiative.

Support de cours

Support de cours : vous pouvez vérifier si un support de cours est requis pour ce cours sur MyIntranet > mes études > mes cours